

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch – Rédaction : Romaine Jean

Paraît douze fois par an.

N° 671. Prix de l'abonnement : CHF 40.- (€ 40.00). IBAN : CH62 3000 0001 1000 3056 2. Août 2022.

«Ce qui n'est pas clair n'est pas français.»

(Antoine de Rivarol, 1784)

Adiabatique, n. f.

Le mot revient fréquemment en cet été de canicule, qui génère des îlots de chaleur dans les villes. Les experts cherchent des solutions de rafraîchissement *adiabatique* pour les bâtiments. Vous pouvez vous procurer un rafraîchisseur d'air *adiabatique*, soit un appareil générant de l'air frais naturellement. Le dictionnaire *Larousse* nous apprend qu'*adiabatique* désigne une transformation au cours de laquelle un système de corps n'échange pas de chaleur avec le milieu environnant. Encore une trace du grec : *adiabatos*, (« infranchissable ») signifie imperméable à la chaleur.

Source : *Larousse*

(*Défense du français*, N° 671, août 2022)

Diaphorèse, n. f.

La *diaphorèse* est une transpiration plus abondante que la transpiration naturelle. On peut également parler d'hypersudation. Le terme est composé de deux mots grecs. Il comporte le préfixe *dia-*, «à travers», et le radical *phorèse*, «migration». La *diaphorèse* peut être provoquée pour différentes raisons, le diabète, l'obésité, le sevrage de drogue ou encore certains médicaments.

Source : *Le Robert*

(*Défense du français*, N° 671, août 2022)

A minima, locution adverbiale

Le magazine «l'Express» nous met en garde : l'expression *a minima* se répand comme une mauvaise herbe dans le français courant. Selon l'Académie française, la locution latine *a minima* n'est en principe admise que dans le terme « appel a minima », qui désigne un appel que le Ministère public interjette quand il considère que la peine décidée par un tribunal est trop faible. L'expression est pourtant souvent utilisée, de manière fautive. Ainsi d'un champion qui annonçait poursuivre la compétition pour «deux ans a minima» et qui voulait dire pour deux ans au moins. « L'Express » parle du « Latin crétin ». On doit dire d'une dissertation qu'elle mérite un 5 sur 6 au minimum et non pas *a minima*.

Source : *L'Express*

(*Défense du français*, N° 671, août 2022)

Idiosyncrasie, n. f.

Du grec ancien *ιδιοσυγκρασία* / *idiosunkrasia*, «tempérament particulier», l'*idiosyncrasie* est une manière d'être particulière à chaque individu qui l'amène à avoir des comportements qui lui sont propres. En psychologie, l'*idiosyncrasie* est la disposition humaine à ressentir différemment, selon les individus, une impression extérieure ou sensorielle.

Source : *Larousse*

(*Défense du français*, N° 671, août 2022)

Eidétique, adj.

La mémoire *eidétique*, ou mémoire absolue, est la faculté de se souvenir d'une grande quantité d'images, de sons, ou d'objets dans leurs moindres détails.

Le mot «*eidétique*» vient du grec ancien : *εἶδος* / *eîdos*, « image », qui lui-même provient du verbe *εἶδομαι* / *eîdomai*, « apparaître ». Mozart avait une mémoire *eidétique*, ce qui l'a aidé à composer ses premières œuvres, à l'âge de six ans !

Source : Wiktionary

(*Défense du français*, N° 671, août 2022)

À votre guise

«Bon weekend, à votre guise», a lancé récemment une animatrice radio. Voilà une expression qui n'a aucun lien avec le duc issu de la maison de Lorraine. Le mot *guise* est apparu au XI^e siècle, avec le même sens que le mot germanique *wisa* (« manière » ou « façon »). Aujourd'hui, tout en ayant gardé son sens initial, il est employé dans les expressions, «en guise de» et «en faire à sa guise», qui signifie agir selon ses envies, ses goûts. Alors, bon mois, à *vos*te guise !

Source : Expressio.fr

(*Défense du français*, N° 671, août 2022)